

Laponie-Varanger : 8 jours sans nuit au-delà du cercle polaire

Du 8 au 16 juin 2013

Olivier Laporte, Hubert Pottiau, Yves Massin.
Copains comme cocheurs.



JOUR 0 Samedi 8 juin

On oublie souvent que la Finlande mesure près de 1000 km du nord au sud. Nous arrivons le soir à Helsingki par 22°C, sous un grand soleil. Autant dire qu'ici, c'est la canicule.

Visite de la capitale jusqu'à 23h30. Il s'en dégage une impression de grande modernité et de convivialité nonchalante. Bienvenue au pays des blonds bodybuildés et des blondes en mini-short fluo rose ou jaune ! Vers 23h, l'animation du samedi soir bat son plein. Sur la place de la gare, une grue élévatrice permet à une brochette de privilégiés de savourer un menu gastronomique sur une table suspendue dans le vide, sur une nacelle.

Ici les **Goélands cendrés** remplacent les Mouettes rieuses et glanent des restes sur les marches des églises ou se balancent sur les câbles électriques des tramways.

JOUR 1 Dimanche 9 juin

Le matin, nous prenons un vol intérieur Helsinki-Inalo par Finnair. A l'arrivée, location de voiture (réservée à l'avance, sans état des lieux) puis ravitaillement pour éviter les prix exorbitants de la Norvège.

Hubert est le seul de nous trois à être d'emblée à l'aise avec les commandes 100% électroniques de la nouvelle Golf. Ses gadgets inutiles et ses aberrations d'ergonomie seront un sujet de conversation récurrent pendant les trajets tout au long de la semaine (exemple : il est impossible de vérifier soi-même que les portières sont verrouillées, car la détection de la télécommande désactive automatiquement et silencieusement le verrouillage).

La clé une fois non tournée, le frein sans main électronique une fois débloqué à la main et les bagages et les courses savamment tassées à l'arrière, les collines vert sombre et les infinis lacs de Laponie se déploient à nos yeux sous un chaud soleil. Nous filons plein nord direction la Norvège. En milieu de journée, la température indique 28°C sur le tableau de bord.

Notre premier arrêt est un échec : aucun d'entre nous trois n'avait coché le Bruant nain. Notre acharnement sur un spot géolocalisé ne donne rien. Le milieu semble pourtant favorable. Nous nous consolons avec des **Pinsons du nord, Becs-croisés des sapins, Sizerins boréaux, Grives litornes** et une **Bécassine des marais** qui nous offre un show de parade aérienne.

Un deuxième spot à Bruant nain (et Rustique paraît-il) près d'Ivalo ne nous offre lui non plus qu'un **Gobemouche noir** chanteur. Décidément, ces Bruants nordiques ne semblent pas faciles.

UN CONCEPT FINLANDAIS ORIGINAL : LE CAFÉ-MANGEOIRE

L'heure du pique-nique tombe à point à la buvette Neljän Tuulentupa près de Kaamanen. Nous faisons le tour des lieux et nous restaurons en terrasse, assaillis par des hordes sauvages de moustiques excités par la température estivale.

Nous prenons alors une sage décision : nous réfugier à l'intérieur où deux fenêtres offrent une vue photographique sur plusieurs mangeoires bien garnies de graines de tournesol. L'ambiance est chaleureuse et les propriétaires connaissent bien les oiseaux. « des Durbecs viennent de temps en temps, à n'importe quelle heure ». Des guides d'identification en langue locale sont à disposition sur les tables.

C'est pour nous la première occasion de nous confronter avec le casse-tête des **Sizerins** locaux : des **boréaux** typiques (*Flammea flammea*, avec déjà des juvéniles) se mêlent à d'autres plus ou moins **blanchâtres**. Dont une femelle au moins réunit en apparence tous les critères de cette « espèce » décrite dans les guides.

Une belle **Mésange lapone** fait un passage sur les boules de graisse et nous laisse admirer sa silhouette élancée et ses flancs teintés de roux clair.

Au bord du lac, un **Gobemouche noir** chante. Pour les Durbecs, il faudra revenir.

CHANGEMENT D'AMBIANCE

Après une boisson fraîche et un café, nous reprenons la route. Près de l'immense lac d'Inari, nous nous arrêtons pour admirer un somptueux **Plongeon arctique** en plumage nuptial dans une anse, accompagné d'un **Garrot à œil d'or**.

Le paysage défile et nous sommes surpris de l'emprise de la Taïga à cette latitude. La forêt s'étend jusqu'à l'extrême nord de la Finlande. Le seul changement est que peu à peu, les conifères font place aux bouleaux.

L'arrivée en Norvège révèle une authentique frontière naturelle. Soudain plus de forêts : la toundra nue s'impose et les plateaux au loin étalent leurs crêts enneigés.

Pas de poste de douane, pas de barrière, pas de contrôle : nous quittons l'Union européenne sans même marquer l'arrêt.

ENFIN LE VARANGERFJORD

Nous abordons le célèbre fjord avec surprise sous un ciel plombé de nuages bas : cette frontière est manifestement une véritable barrière climatique. La température chute même de façon spectaculaire : 9 degrés de moins en une heure ! Il ne fait plus que 8°C. Adieu les moustiques. Quitte à choisir, nous aurions tort de nous plaindre. Pourvu seulement que le brouillard ne descende pas ce soir jusqu'à la mer.

VARANGERBOTN

Comme conseillé dans les rapports de nos prédécesseurs (que nous remercions au passage), nous nous arrêtons à l'entrée du fjord au lieu-dit Varangerbotn (« fond du Varanger »). Deux observatoires y permettent une vue sur les berges douces et le vasières.

Nous observons : **Chevalier Arlequin, Gambettes, Huïtriers, Grand Gravelot, Bécasseaux de Temminck, 2 Plongeurs arctiques, des Tadornes, Sarcelles d'Hiver et Canards Siffleurs.**

Nous poursuivons la route et avant Nesseby, faisons une nouvelle halte pour scruter la côte : nous y voyons notre premier **Guillemot à miroir**, un groupe de 6 **Plongeurs arctiques** et une trentaine de **Macreuses brunes**.

NESSEBY

La presqu'île de Nesseby se profile avec son église. Sur le petit plan d'eau douce barbote une crèche d'**Eiders à duvet** regroupant 1 mâle, 8 femelles et une trentaine de canetons. Le seul mâle de la bande est si fier de son rôle de gardien qu'il parade

en gonflant son jabot et en pointant le bec vers le ciel. Egalement sur le site, au bord du fjord : **Labbe parasite, Guillemot à miroir, Sternes arctiques, Mouettes tridactyles, Harles huppés, Canards pilets et siffleurs.**

VADSÖYA

Le premier bourg digne de ce nom est Vadsö. Un pont le relie à une île toute en longueur. Sur la berge se reposent 70 **Eiders à duvet** et une trentaine de **Harles bièvres**. Le petit étang au bout de la pointe orientale de l'île est connu pour la nidification des **Phalaropes à bec étroit**. En effet, à notre arrivée, 5 femelles y barbotent et tournicotent.

Nous arrivons vers 22 h à notre gîte, idéalement situé sur l'isthme menant à la presqu'île d'Ekkerøy, avec double vue sur la mer. Nous nous offrons une bonne nuit de repos en prévision des prochaines journées qui seront denses.

JOUR 2

Lundi 10 juin

EKKERÖY

Le temps reste couvert et froid pour ce premier jour au Varanger : 8°C l'après-midi et 5°C le soir. Nous ne regrettons pas nos polaires, doudounes, bonnets et écharpes.

La matinée est consacrée à l'exploration à pied de la presqu'île d'Ekkerøy. Ses falaises abritent une colonie de milliers de **Mouettes tridactyles** et d'Alcidés. Nous observons une quarantaine de **Guillemots à Miroir**, quelques **Guillemots de Troil** et **Pingouins tordas**, des **Cormorans Huppés** et des **Grands Cormorans**.

Des dizaines de **Labbes parasites** poursuivent les Mouettes tridactyles pour leur dérober leur pêche. D'autres sont posés par couples sur la lande et défendent leurs nids et leurs territoires. Des **Grands corbeaux** traînent aussi dans les parages.

Sur la grève de galets niche une centaine de **Sternes arctiques**. Nous assistons à des accouplements et à des couvaisons.

Sur la lande rase chantent de nombreux **Pipits maritimes**. Deux couples de **Pipits à gorge rousse** nourrissent déjà leurs jeunes aux nids avec des brochettes de diptères. Plusieurs **Traquets motteux** se montrent, ainsi qu'un **Renard roux**.

Un splendide **Bruant lapon** mâle chante longuement en vol et sur des piquets devant nous.

Nous retournons au gîte pour le déjeuner et assistons au magnifique spectacle de **6 Pygargues à queue blanche** (5 immatures et 1 adulte) qui cerclent au-dessus de

nous, profitant du (relatif) réchauffement de l'air. Six d'un coup : belle coche pour Hubert !

ROUTE D'EKKERÖY À VARDÖ

L'après-midi, nous décidons d'explorer le fjord jusqu'à Vardö, où nous prendrons le bateau le lendemain pour l'île de Hornöya. Ce repérage s'avère fructueux en espèces.

Mais avant tout, Hubert nous entraîne dans sa frénétique quête des Eiders...

Un bref retour à Vadsö à marée basse à cette fin nous permet d'admirer notre premier groupe de **Combattants en parade** devant des femelles, en compagnie de **Bécasseaux variables** et de **Barges rousses** qui s'alimentent sur la grève. Les **Goélands** marins défendent déjà jalousement leurs poussins. Au-dessus du fjord chassent ensemble 3 espèces d'**Hirondelles : rustiques, de rivage et de fenêtre**. Mais pas l'ombre d'un Eider à tête grise ni de Steller !

Nous repartons vers l'est en direction de Vardö et au niveau du village de Komagvaer, nous repérons sur les indications d'un ornithologue finlandais, parmi une centaine d'**Eiders à duvet**, un **mâle hybride Duvet x Tête grise**. Son bec est orange, mais de la forme de celui de l'Eider à duvet. Sa tête est blanche (sans calotte noire), ornée du lore noir et des joues teintées de vert pâle de l'Eider à tête grise. Au grand dam d'Hubert, ce sera le seul Eider du haut arctique de notre voyage. La faute au temps exceptionnellement chaud des semaines précédentes, sans doute. Sur le même site paressent une cinquantaine de **Harles Huppés** mêlés à une centaine de **Harles Bièvres**.

Dans le fjord nagent une centaine de **Macreuses Noires** et 3 **Hareldes** femelles.

Un arrêt à l'estuaire d'une petite rivière nous offre un **Goéland bourgmestre** de 2^{ème} année, tout blanc et des **Bécasseaux de Temminck** en parade, accompagnés de **Sanderlings** en plumage nuptial.

La route est jalonnée par les fières silhouettes des **Pygargues** posés (une dizaine en tout) et le vol busardant de deux **Buses Pattues** en maraude (un jeune mâle et une femelle). 3 **Cygnes chanteurs** et 3 **Oies des moissons** se montrent aussi en vol.

Nous décidons de nous écarter de la route côtière E75 pour prendre deux pistes qui montent sur le plateau dans la toundra. Initiative payante.

La première piste monte vers un radôme et s'arrête devant une barrière. Nos deux premiers **Labbes à longue queue** chassent en vol stationnaire comme des Crécerelles. Leurs immenses filets ondulent dans le courant d'air de leurs ailes. Une **Buse pattue** est aussi de la partie. Soudain un chant de Rousserolle des Buissons dans une zone de petits saules buissonnants met nos sens en émoi... La repasse révélera une imitatrice hors pair : une **Gorgebleue à miroir roux** finit par se montrer

et s'approcher de nous à quelques mètres. Elle imitera ensuite le Lagopède des saules ! Nous en observerons au moins 3 sur ce site.

La deuxième piste, plus longue, mène à plusieurs petits étangs. **Courlis corlieux** et **Pluviers dorés** dans la toundra, et sur un étang bordé de roseaux : un **Plongeon catmarin** sur son nid et un **Phalarope**.

KIBERG

Ce promontoire rocheux marque l'extrémité est de la péninsule (et de la Norvège). Il est émaillé de petits plans d'eau et nous réserve de belles surprises : un couple de **Plongeurs catmarins**, un couple de **Fuligules milouinans**, deux **Bruants des neiges** mâles chanteurs, des **Phalaropes** femelles qui se poursuivent avec force cris et un beau groupe de **Combattants** en pleine parade devant des femelles.

Non loin, le long de la route, plusieurs étangs permettent des arrêts fructueux : deux couples de **Hareldes boréales**, encore des **Phalaropes à bec étroit**, un superbe **Bruant lapon** chanteur et un **Lièvre variable** sur un névé.

Sur la route du retour vers Ekkerøy, nous prenons garde aux brebis errantes promenant leurs agneaux et aux **Rennes** aux bois en velours, qui adorent s'arrêter en plein milieu des routes.

JOUR 3 Mardi 11 juin

Cette journée est marquée par une alternance d'averses et de belles éclaircies. La température reste fraîche.

DIRECTION VARDÖ

La veille, nous avons consulté les horaires des bateaux qui partent de Vardö pour l'île de Hornöya, à quelques encablures. Le premier est prévu à 9 h. Nous prenons donc la route dès 7h30 pour ne pas nous mettre en retard. Vu le prix de la traversée (plus de 50 euros pour seulement 20 minutes), nous voulons rentabiliser cette journée en passant le maximum de temps sur l'île.

Nous prenons tout de même le temps de nous arrêter pour admirer un **Goéland bourgmestre** de 2^{ème} année, semblable à celui de la veille (le même ?), une **Buse pattue** mâle qui nous survole et 7 **Pygargues à queue blanche** posés deci-delà sur les berges et les falaises.

LE PORT DE VARDÖYA

A Vardö, un tunnel débouche sur une île qui occupe une grande partie de la ville, notamment le port. Ayant un peu d'avance sur notre horaire, nous le mettons à profit pour détailler les **Goélands**. Parmi les gros **Argentatus** et les **Marins**, parfois presque de la même taille, nous repérons ce que nous croyons être un Goéland à ailes blanches, mais qui s'avèrera sur les photos être un nouveau **Bourgmaster** de 2^{ème} année. La comparaison de taille avec les Argentés locaux nous a trompés. Il y a aussi plusieurs jeunes Goélands « **Vikings** », des **hybrides argentés x bourgmestres**.

Notre bateau ne se montrant toujours pas à 9h30, nous nous impatientons et je me renseigne, un peu inquiet, au bureau du port. La réponse que l'on me fait est étonnante : il n'est pas 9h30, mais seulement 8h30 ! Croyant être prévoyants, nous avons mis nos montres à l'heure de la Finlande... sans savoir que la Norvège était à la même heure légale que la France ! Notre bateau partira bien en temps et en heure. Ouf !

L'ÎLE DE HORNÖYA : UN MUST

Nous arrivons sur l'île sous une pluie battante et commençons par observer depuis l'abri du débarcadère, à la longue-vue. Au-dessus de nous les falaises sont couvertes de milliers d'Alcidés nicheurs : **Macareux moines**, **Pingouins tordas**, **Guillemots de Troil et de Brünnich**. Ces derniers occupent plutôt le haut des falaises, où ils côtoient des Guillemots de Troil nettement plus nombreux. Le temps que l'averse se calme, nous avons tout le loisir de détailler les différences de leurs becs, tandis que les nuances de plumages entre les deux espèces sont loin d'être évidentes. Comme chez nous en Bretagne, les Guillemots de Troil cohabitent en deux morphes, bridés et non bridés, sans que cette différence soit liée au sexe.

Puis, le soleil revenu, nous empruntons le petit chemin qui longe le pied des falaises et sommes stupéfaits de la confiance des oiseaux, habitués au passage des visiteurs. Des nids sont installés à moins de 10 mètres du sentier. En plus des Alcidés, ces falaises abritent des colonies de **Mouettes tridactyles**, **Cormorans huppés** (en pleine construction de nids) et **Goélands marins**.

Le long du sentier qui mène au phare, nous cherchons en vain dans les herbus les Linottes à bec jaunes signalées dans plusieurs comptes rendus, mais nous nous régalons du spectacle des **Pipits à gorge rousse** nourrissant activement en couples et des **Pipits maritimes**, aussi communs ici que partout ailleurs au Varanger.

Un balayage de longue vue sur le versant est de l'île exposé au large nous révèle des dizaines de **Fulmars boréaux** allant et venant sur la mer, probablement nicheurs sur les falaises cachées les plus éloignées du sentier. Aucun ne présente le morphe sombre.

Pour le pique-nique au soleil, nous choisissons un point stratégique près du phare avec vue dégagée sur la 2^{ème} île, Reinöya, dans l'espoir d'avoir le privilège d'assister à une attaque de Faucon gerfaut sur les colonies. Peine perdue. Mais pour compenser, nous avons des **Macareux** à très faible distance, des **Guillemots à**

miroir au bord de l'eau en contrebas et des dizaines de **Labbes parasites** en pleine activité, poursuivant en vol Alcidés et Mouettes tridactyles. De ce côté, la mer est couverte de milliers d'oiseaux en pêche.

DE PERSFJORD À HAMNINGBERG

Rentrés au port de Vardö en milieu d'après-midi, après une discussion fructueuse avec de jeunes amis photographes français croisés sur place, nous poursuivons la route jusqu'au bout du bout de la péninsule du Varanger.

Un paysage minéral grandiose s'ouvre devant nous, avec de hautes falaises de schiste déchiquetées et des rochers battus par la houle de la mer de Barents. Une envie de seawatch nous prend. La température et le vent nous rappellent l'île d'Ouessant ou le cap Gris-Nez en novembre. Sur la mer passent quelques dizaines de **Fous de Bassan** nicheurs à la colonie de Syltefjord, un **Goéland bourgmestre** de 2^{ème} année, quelques **Hareldes** et des **Guillemots à miroir**. Un **Phoque gris** montre son museau. Dans les anses abritées se reposent des **Harles bièvres et huppés**, en compagnie d'**Eiders à duvet** (mais toujours pas d'Eiders du haut arctique). A Hamningberg, un **Pygargue** se perche au sommet de la falaise.

SANDFJORD : DERNIERS BUISSONS AVANT LE NÉANT

Comme à Ouessant, les petits vallons où s'étalent les ruisseaux concentrent les derniers buissons à passereaux, mais ici il s'agit de nicheurs.

L'anse de Sandfjord semble propice à la prospection. Nous y faisons une halte prolongée au retour.

Dans les saules denses rabougris, notre patience nous permet d'observer des **Sizerins blanchâtres**, mêlés à des **flammés boréaux**, un **Pinson du nord** et une **Grive mauvis** s'égosillant ensemble au sommet du même arbuste et une **Gorgebleue à miroir roux** qui chante près du sol. Au bord du ruisseau traînent quelques **Combattants** et **Chevaliers gambettes**.

RETOUR À EKKERÖY

Entre 20h30 et 22h, nous rentrons tranquillement au gîte, non sans avoir admiré au passage un **Lagopède des saules** mâle en parade, un **Hibou des marais** en chasse, un **Pygargue** perché sur un poteau et plusieurs couples de **Plongeurs catmarins** sur de petits plans d'eau en bord de route. Les **Traquets motteux** sont communs sur les landes caillouteuses.

SOLEIL DE MINUIT

Après dîner, happés par une lumière splendide, nous accompagnons nos amis photographes dans un tour de la presqu'île d'Ekkerøy sous le soleil de minuit.

L'ambiance est silencieuse et magique. Nous retrouvons nos **Labbes parasites** (une dizaine de couples sur la lande), notre **Renard roux** et observons une femelle **Emerillon** en vol, puis posé sur l'herbe. Une **Harelde** mâle se repose sur la petite mare. Un **Pygargue** passe et fait décoller une partie de la colonie des falaises. Les yeux comblés, mais saturés, nous essayons de dormir un peu quand même.

JOUR 4

Mercredi 12 juin

Nous mettons à profit cette belle journée ensoleillée pour explorer le plateau, le fjell, en suivant la route de Batsfjord.

RANDONNÉE DANS LA TOUNDRA VERS KONGSFJORD

Après avoir longé la majestueuse vallée de la Tana qui se jette dans l'océan arctique, la route monte sur le plateau et traverse des étendues authentiquement sauvages. Nous garons la voiture au milieu de nulle part et partons pour une marche de 4 heures à travers la toundra, entre petits lacs, névés, collines dénudées et dépressions humides.

C'est le royaume des limicoles nicheurs, éparpillés par couples dans un environnement inhabituel pour les méridionaux que nous sommes : **Pluviers dorés**, **Courlis corlieux**, **Bécasseaux variables** chantant et paradant en vol, **Barges rousses** chantant au sol, **Tournepierres** chantant eux aussi ou couvant leurs œufs sur les cailloux des pentes rases, **Combattants** isolés surveillant leur territoire...

C'est aussi ici que nichent les Labbes : **Labbes parasites** mais aussi les mythiques **Labbes à longue queue**. En tout nous en voyons ce matin une vingtaine, dont un groupe de 14 au sommet d'une crête, manifestement pas encore en couples, qui volètent et picorent le sol à la recherche d'insectes, en trottant sur leurs petites pattes palmées comme des Glaréoles. Un **Grand Corbeau** vient semer un moment la panique dans le groupe.

Ici aussi, les petits plans d'eau à moitié enneigés abritent des couples de **Hareldes boréales** et des **Phalaropes à bec étroit**. Deux **Oies des moissons** arrivent en vol et se posent. Un **Lagopède des Alpes** mâle chante devant nous, puis s'éloigne en trottant. Plus tard, c'est le tour d'un **Lagopède des saules**.

Après le pique-nique, nous partons explorer une butte caillouteuse à la recherche des **Pluviers guignards**. Bingo ! Olivier a sa coche tant convoitée, avec un couple repéré en vol, puis retrouvé au sol, tout au sommet, accompagné d'un splendide **Bruant des neiges** chanteur.

VARANGERBOTN À NOUVEAU

Nous quittons le fjell vers 18h et retrouvons Varangerbotn à marée basse. C'est le bon moment : une centaine de **Barges rouges** s'alimentent sur la vase. Au bord nagent des **Canards pilets**, des familles d'**Eiders à duvet** avec leurs nombreux poussins et un magnifique groupe de 10 **Plongeurs arctiques**. 3 **Pygargues à queue blanche** décollent tour à tour. Ici on voit beaucoup de vieux adultes à la tête très blanche.

21 h. Nous avisons : « C'est l'heure du **Hibou des marais** ! ». Et sitôt dit, en voici un en chasse, qui se pose à l'affût sur les piquets au bord de la route.

JOUR 5 Jeudi 13 juin

Comme souvent cette semaine, la matinée est ensoleillée et l'après-midi alterne belles éclaircies et averses. Une instabilité propice aux arcs-en-ciel.

MATIN : FINNESVATNET

Cet ensemble de lacs au bout d'une longue piste sinueuse abrite une diversité d'espèces étonnante : **Combattants** en parade sur un lek, **Phalaropes**, **Grands Gravelots**, **Cygnes chanteurs** nicheurs, **Plongeurs catmarin** et **arctique**, **Sternes arctiques** et **pierregarins**, **Mouettes pygmées**, 2 **Labbes longue queue** de tout près (dont un nous survole), **Pipits à gorge rousse**, **farlouses** et **maritimes**, une **Gorgebleue**, de nombreux **Sizerins**, un **Bruant lapon** mâle qui picore....

APRÈS-MIDI : VARDÖYA AGAIN

Nous nous postons à la pointe nord de l'île (Skagodden) dans l'espoir de surprendre le Gerfaut en chasse. Toujours pas de Gerfaut, mais 2 **Pygargues**, un **Goéland bourgmestre**, un couple de **Pipits à gorge rousse** et une **Grive mauvis** qui nourrissent et dans les saules nains, plusieurs couples de **Sizerins**, parmi lesquels nous distinguons nettement des **flammés boréaux** et des **blanchâtres**.

Une séance de seawatch sur ce cap idéalement situé apporte des centaines de **Guillemots**, des **Pingouins**, des **Macareux**, des **Guillemots à miroir**, des **Fulmars**, des **Labbes parasites...** et un **Phoque**.

KRAMVIK

Un arrêt sur la route du retour nous offre à ce lieu-dit le spectacle de 15 **Pygargues** posés ensemble sur les rochers, en enfilade. Puis encore un **Hibou des marais**. Puis plus loin, encore 5 **Pygargues**. Incontestablement le rapace le plus commun du Varanger.

SURPRISE À EKKERÖY

Rentrés à Ekkeröy vers 20h30, nous saluons nos voisins du gîte, des Allemands, et voici ce qu'ils nous répondent : « Did you see the white billed diver ? » Où ça, un **Plongeon à bec blanc** ? Là, tout droit, juste devant le gîte. Quelques longues-vues sont déjà pointées sur la plage.

Une merveille. A bonne distance du rivage, mais sous une lumière stable, un somptueux adulte en plumage nuptial pêche activement trois poissons devant nous et les avale. On voit même un poisson descendre le long de son cou. Son poignard d'ivoire est toujours tenu relevé, exactement comme sur les dessins des guides. Sans se déplacer, il se toilette ensuite et se repose le bec sous les plumes du manteau. Il passera toute la nuit au même endroit, au milieu de la baie et nous le retrouverons au matin là où nous l'avions laissé, visible à la longue-vue depuis la fenêtre du gîte, sous un beau soleil.

JOUR 6

Vendredi 14 juin

MATIN : VADSÖYA ET SES PHALAROPES

Nous profitons de cette belle journée ensoleillée pour mieux revoir et photographier les **Phalaropes à bec étroit** qui nichent sur le petit étang rond à l'est de l'île. Des femelles s'alimentent en tournicotant, certaines dans un sens, d'autres dans l'autre. Une se pose sur un caillou et on peut détailler ses pattes et ses palmures si particulières. Plusieurs vont s'alimenter côté mer, au bord de la plage, sans doute de en quête de minuscules crustacés. En tout, nous en voyons 9, uniquement des femelles. Manifestement, les mâles couvent, cachés quelque part.

Dans les herbes à côté nichent une grosse centaine de **Sternes arctiques**. Mais aussi des **Huîtriers pies**, des **Chevaliers gambettes**, des **Pipits à gorge rousse** qui, ici aussi, nourrissent. Un **Combattant** arrive en vol et se pose sur la grève. Un peu de seawatch et nous repérons deux des **Labbes pomarins** signalés la veille, un adulte et un immature, parmi des **Labbes parasites**, **Fulmars boréaux** et centaines de **Mouettes tridactyles** en pêche.

Dans les petits saules au bord du plan d'eau, un chant de **Pouillot boréal** m'interpelle. La repasse confirme, mais l'oiseau reste invisible, malgré une longue attente. Seuls les **Fitis**, tout gris ici, se montrent à découvert.

APRÈS-MIDI : BALADE EN FORÊT (VESTRE JAKOBSELV)

A l'ouest du fjord, c'est la seule forêt du Varanger. Un boisement de bouleaux où coule un torrent, parsemé de quelques clairières. C'est le domaine de la **Chouette épervière**. Nous en découvrons une assez rapidement, grâce à l'œil aiguisé d'Hubert, perchée sur une branche à faible distance. Quelques digiscopies immortalisent cette rencontre magique. La forêt abrite tout un cortège de passereaux des feuillus nordiques : **Grives mauvis, litornes et musiciennes, Pinsons du nord et Sizerins** nombreux, **Bouvreuil, Pouillots fitis**... Olivier repère un **Gobemouche gris**. Au loin le **Coucou** chante. Arrivés à une cascade, nous cherchons le **Cincle** et le trouvons, posé curieusement sur une branche. A la limite des arbres, en haut de la forêt, les **Pipits farlouses** se prennent pour des Pipits des arbres.

Le sous-bois au soleil est constellé de fleurs : trolles, géraniums des bois, linaigrettes... et tapissé d'airelles et de fougères naines.

JOUR 7

Samedi 15 juin

Encore une belle journée ensoleillée. Mais il faut regagner la Finlande, où l'avion d'Hubert doit décoller vers midi pour Genève.

DERNIÈRE COCHE EN NORVÈGE

Ayant appris (et constaté) la veille que le **Pouillot boréal** venait de rentrer de ses quartiers d'hiver en Inde, nous avons décidé de nous lever très tôt pour nous donner une chance d'observer cette espèce difficile. Lever 4 h, départ 5h. Nous déposons la clé du gîte là où nous l'avions trouvée. Ici aussi, pas d'état des lieux, pas plus de « check out » que de « check in ». Nous n'avons jamais vu physiquement notre hôte. Question confiance, on ne peut pas faire mieux. Nous sommes dans un pays où l'honnêteté va de soi... ça change de la France.

Nous prenons donc la route de Neiden, où le bois de bouleaux derrière l'église est un site bien connu de l'espèce. Nous finissons par repérer un chant dans le sous-bois touffu et le suivons à l'ouïe jusqu'à tomber sur les arbres où il chante. De nouveaux, nous pensons à Ouessant : observation d'un pouillot au milieu d'un arbre à travers les feuilles. Heureusement, il change plusieurs fois de perchoir, de sorte que chacun de nous trois finit par bien le voir. Dans le vieux cimetière et autour de l'église en bois

nous repérons aussi des **Fitis**, **Gobemouches noirs**, **Accenteurs mouchets**, **Mauvis** chanteuses, **Litornes** nourrissant leurs jeunes, **Sizerins**, **Pinsons du nord...** et même un chant de **Pouillot siffleur**, pas si courant à ces latitudes.

A NOUVEAU LA FINLANDE

La frontière passée, nous retrouvons vite la taïga et ses conifères à perte de vue. Après avoir déposé Hubert à l'aéroport d'Ivalo, Olivier et moi, les deux Parisiens, nous accordons une journée supplémentaire

LE CAFÉ-MANGEOIRE : 2^{ÈME} CHANCE

Nous retournons l'après-midi à Neljän Tuulentupa, à 70 km au nord d'Ivalo et prenons deux heures à observer tranquillement tout ce qui vient aux mangeoires. Cette fois, les **Durbecs des sapins** sont au rendez-vous : une femelle orangée, puis un mâle d'un rouge éclatant se montrent et décortiquent de leurs becs puissants les graines de tournesol. A côté des Verdiers, la différence de taille est impressionnante. Nous retrouvons la **Mésange lapone**, les **Sizerins**, le **Gobemouche noir** qui chante. Il y a aussi deux **Écureuils roux** qui viennent se servir à l'intérieur même des mangeoires. Ils en ont du toupet, et pas que sur les oreilles.

INARI-IVALO

Les petits lacs alentour nous offrent des **Fuligules morillons**, 3 **Garrots à oeil d'or** et un groupe de 4 **Plongeurs arctiques**. Un marais à l'entrée d'un camping abrite une petite colonie de **Sternes arctiques** en pleine couvaison.

Courte halte à Inari où je scrute à la longue-vue les oiseaux en vol sur le lac. Je repère 3 **Jaseurs**, 2 **Sternes pierregarins** et des **Hirondelles de Fenêtre et de Rivage**.

Retour vers Ivalo où nous attend le camping-hôtel au bord de la rivière. Sur une piste en chemin, un **Lagopède des saules** mâle passe en vol devant nous et se pose dans une friche, tandis qu'un **Bruant jaune** chante sur un fil. Au campement sur la berge chante un **Chevalier aboyeur**.

Le soir, Olivier et moi décidons de fêter ce séjour réussi autour d'un bon gueuleton dans un restaurant « branché » de la ville. Nous sommes samedi soir, il y a karaoké. Au menu : filet de renne aux morilles, poisson pêché dans le lac, aïelles givrées au coulis de caramel tiède... un vrai délice. Dehors, les moustiques sont à nouveau déchaînés. Nous sommes ravis de ne pas être en terrasse.

JOUR 8

Dimanche 16 juin

ET IL FUT SOIR, ET IL FUT MATIN : 8ème JOUR

Notre dernière matinée en Finlande, Olivier et moi la passons au sud d'Ivalo, dans la taïga, avant de plier bagage. Car comme dit le vieux proverbe français, tant va Yves à l'eau qu'à la fin il se casse (merci à Google traduction de ne pas essayer de traduire). Une première balade dans une forêt humide et vallonnée nous permet d'observer des **Chevaliers aboyeurs** et des **Courlis corlieux** chanteurs. Les premiers se perchent parfois au sommet des pins et les seconds survolent en vibrant des ailes leurs territoires. Les **Grives mauvis** et les **Pinsons du nord** abondent.

Un arrêt près d'une butte dénudée nous donne l'occasion d'ajouter une espèce à notre liste : un **Tarier des près** chanteur dans la lande arbustive.

Une deuxième balade à Saariselka dans un milieu plus sec nous mène à un vieux boisement mixte de pins, bouleaux et épicéas tapissé d'un sous-bois d'airelles. Une femelle **Grand tétras** décolle au passage d'Olivier. Des amas de crottes caractéristiques plus bas trahissent aussi la présence discrète du **Tétras lyre**. Les **Rougequeues à front blanc** chantent dans les pins et se nourrissent au sol. Une **Grive draine** fait entendre sa voix puissante au sommet d'un arbre.

Nous rentrons au campement à temps pour nous doucher et faire nos bagages. L'aéroport d'Ivalo n'est qu'à 10 minutes. Nous restituons la voiture de location sans même que le préposé d'Europcar daigne la voir pour vérifier qu'elle n'est pas en mille miettes... Eh oui en Finlande aussi, la confiance est la règle !

BREF BILAN DU VOYAGE

Liste d'espèces observées

Voir tableau sur :

http://digiscopies.fr/digiscopies/2013/2013_06_10/varanger2013.htm

Les « ratés »

Pas d'Eider de Steller ni à tête grise (nous nous jurons de revenir plus tôt en saison)

Le Faucon gerfaut est rare et sans une aire connue, pas facile de tomber dessus.

Les alouettes haussecols et les linottes à bec jaunes semblent (devenues ?) plus difficiles qu'annoncé.

Budget

Pour 8 jours, à 3, tout compris :

- Avion Paris-Helsinki-Ivalo env. 350€ pers.

- Hébergement (gîte t. confortable en Norvège et 2 nuits d'hôtels en Finlande) : 350€ pers.
- location de voiture (en Finlande) : 350€ 7j
- Ravitaillement (presque exclusivement en Finlande) : 200€
- Essence : 2.15€ L en Norvège, 1.6€ L en Finlande.. : 2200 km -> 250€
- Hornoya : 50€ pers.

En tout : 1150 euros par personne sur la base de 8j, 3 personnes, avec un hébergement de grand qualité (mais en faisant sa cuisine).

Photos

Oiseaux: <https://picasaweb.google.com/111309250832910887570/OiseauxDuVarangerNorvege>

Oiseaux et paysages :

<https://picasaweb.google.com/yvesmass/LAPONIEVARANGERJuin2013>

Contacts

ollaporte@yahoo.fr, yves.massin@wanadoo.fr, hpottiau@yahoo.fr

le contact du gîte *** à Ekkerøy : <http://www.ekkeroy.net/>